

dans certains passages écrits un peu trop haut pour sa voix, s'est bien tiré de sa tâche comme acteur. Elle a joué ce rôle avec beaucoup de finesse et de distinction.

Le *Rossignol* est encore un de ces anciens opéras près desquels les œuvres modernes du même genre paraissent. On est heureux d'entendre cette voix qui fraiche, on est surpris de sa fraîcheur, qui repose des œuvres cherchées, péniblement écrites, obscures le plus souvent, que l'on fait aujourd'hui généralement.

M. Bonnet, dont la voix est plus qu'agréable, et à qui, s'il travaille, on peut prédire un rang distingué parmi les ténors de nos jours, a bien chanté son air d'entrée en scène ; il a les registres élevés, justes, francs d'intonation.

Mme Gerazier a chanté tout le rôle avec une sûreté irréprochable, et le bien compris cette musique essentiellement mélodique, simple, et qui demande, par cette simplicité même, une grande netteté d'exécution ; elle a dit d'une façon charmante sa romance *N'abusez pas de ma faiblesse*. Quant à ses variations, accompagnées par la flûte, elle les a vocalisées admirablement.

Ici, nous devons décaler à M. Carreau c'est un flûtiste capable, il a exécuté sa partie et une partie scabreuse, — avec une grande sûreté.

Mme Gerazier a été rappelée, comme d'habitude, bien entendu. M. Gerazier a romment enlevé le rôle du Bailly. — L'interrogatoire, la scène finale, ont été détaillées avec art.

M. Steiner a appris en deux jours le rôle de Mathurin, écrit trop bas pour une voix qui n'est pas une basse proprement dite. M. Steiner, est, on le sait, excellent musicien, il l'a prouvé en abordant un rôle qu'il avait à peine lu, qu'il a chanté, pour ainsi dire, à première vue.

Jeudi, la représentation est donnée au bénéfice de la petite Eugénie. — On annonce une opérette fort gentille *Lisichen et Fritzchen*. *Fanfan Benoton*, le petit caissier, qu'on se rappelle invité le public à venir emplir sa petite caisse qui sera alors une caisse sérieuse.

A.

### THÉÂTRE DE ROUBAIX

Jeudi 7 juin 1866

Spectacle extraordinaire

Au bénéfice de la petite EUGENIE, (*Fanfan Benoton*)

LISCHEN ET FRITZCHEN, conversation alsacienne.

LES VIVACITÉS DU CAPITAINE TIC, comédie en trois actes.

LA FEE COTOTTE, comédie vaudeville en un acte.

Ordre du spectacle : 1° Les vivacités du capitaine Tic, 2° à 9 h. Lisichen et Fritzchen, 3° à 10 h. La Fee Cototte.

Bureaux ouverts à 7 h. 1/2; on commencera à 8 h.

### FAITS DIVERS

Un banquier de Paris, M. R... vient d'être arrêté et emmené à Metz.

Son déficit est, dit-on, considérable.

— Nos grands pères avaient Mathieu Laensberg; nous avons eu Mathieu (de la Drôme) et nous avons Mathieu (de la Nièvre). Leurs pronostications sont sourires, ce qui n'empêche pas de s'y arrêter un peu, surtout les gens qui n'ont rien fait pas un voyage le vendredi, que l'arrivage du matin fait songer, qui n'aiment pas les salières renversées. Pour ces personnes d'abord, puis pour les autres également, nous donnons les dictons familiers sur le mois de juin :

S'il pleut le jour de Saint-Médard (8 juin) Les tiens des biens est au hasard. A moins que la Saint-Barthé (11 juin) Ne vienne lui couper le pied. Eau de Saint-Jean (24 mai) ôte le vin. Et ne donne point de pain. A Saint-Jean la pluie Fait la noix pourrie.

— Le nouveau tarif des voitures publiques peut intéresser ceux de nos lecteurs que leurs affaires appellent à Paris; à cet effet nous en donnons les dispositions les plus usuelles :

Voiture de place, ou de remise chargée à la voie publique, à 2 et 3 places, la course 1 fr. 50.

A 4 et 5 places, la course 1 franc 70, l'heure 2 fr. 25.

Voitures de remise prises au lieu de remisage, à 2 et 3 places, la course 1 fr. 80, l'heure, 2 fr. 25.

A 4 et 5 places, la course 2 fr., l'heure 2 fr. 50.

Indemnités au cocher pour le transport d'un colis, 25 c.; 2 colis, 50 c.; 3 colis et au-dessus, 75 c.

Dans aucun cas, les cochers ne peuvent exiger de pourboire.

Les cochers sont tenus de se rendre au domicile du voyageur pour y charger à la course; si l'attente dépasse un quart-d'heure, le tarif à l'heure est appliqué.

— M. G..., député de la Meurthe se rendait à Nancy avec son épouse et M. Deisch, son secrétaire. Ce dernier, désireux de terminer un travail assez urgent, s'était placé dans le compartiment le plus rapproché de celui qu'occupaient M. et Mme G...

Au delà d'Épernay, M. Deisch se pencha en dehors de la portière pour demander un renseignement. Cette imprudence lui fut fatale; il reçut à la tête, à la rencontre d'un pont, un choc si violent que sa cervelle se détacha en partie. A l'arrivée à

Châlons, on chercha à lui donner tous les secours possibles. Le médecin-major de l'un des régiments de grenadiers de la garde, qui se trouvait dans le même train, ne put que constater l'état déplorable de la victime. Ce malheureux put toutefois parler à M. G...

Un prêtre et des médecins de Châlons furent appelés, et, attendant, on fit toute diligence pour le transporter dans un hôtel. Le prêtre ne tarda pas à se présenter; il rencontra le convoi dans le trajet, et n'hésita pas à administrer à ce malheureux les derniers secours de la religion.

La foule s'était agenouillée et pleurait à ce triste spectacle. Transporté à l'hôtel de la Haute-Mère-Dieu, M. G... expira vers neuf heures du soir; il avait environ trente ans.

— La ville de Toulouse organise en ce moment une grande fête de bienfaisance qui durera quatre jours. — Une cavalcade représentant le départ du comte Raymond pour la croisade, représentations extraordinaires, concerts, illuminations, etc., etc.

Le conseil municipal de la ville a voté 25,000 fr. pour cette fête de charité; la souscription ouverte par les habitants a produit en outre 35,000 fr. La ville devrait que maître Molan-Carvalho qui chantera au concert, et des offres ont été faites, mais elles n'ont pas abouti; on voulait aussi Theresa, mais son engagement la retient à Paris. On aura à Toulouse M. Achard, et Merly qui vient tout exprès de Madrid; de plus, un commissaire a été envoyé à Paris chargé d'une négociation auprès de madame Castelmarty-Susse.

— Une exécution capitale devait avoir lieu à Bracciano (Etat pontifical) jeudi 24 mai. Le patient était déjà attaché, et attendait le coup fatal; mais le coup retomba, vint se ficher dans la barre de bois qui maintenait la tête du condamné, et celui-ci ne fut pas touché. La foule cria grâce, et l'on reconduisit le patient en prison, pour en référer au Saint-Père. Sa Sainteté, dans son inéprouvable clémence, dit l'*Observateur romain*, jugea que puisque la Providence avait voulu que l'opération manquât, il n'était pas nécessaire de la recommencer, et le condamné qui l'a échappé belle, ira aux galères.

— On écrit de Rome que mardi dernier un plat d'un appartement situé à un quatrième étage, et dans lequel plus de cent personnes étaient réunies pour une vente publique s'est écroulé subitement et entraîna la chute des plafonds de deux étages inférieurs. Il y a eu trois morts et trente blessés dont quelques uns fort grièvement.

— Un épouvantable accident a eu lieu le 26 mai à Stockholm. Une partie de la nouvelle église catholique St-Eugène s'est effondrée et trente ouvriers qui travaillaient à cet édifice ont été ensevelis sous les débris.

Quatre ont été retirés sains et saufs, mais les autres sont morts ou grièvement blessés.

— On nous écrit de Londres le 1er juin :

Le comte de Lagrange vient de remporter une nouvelle victoire avec son incomparable *Gladiateur*. Ce noble animal a gagné sur la coupe d'or d'Ascot. Son maître était d'ailleurs plein de confiance dans le résultat de la course et il avait assuré d'avance le prince de Galles qu'il était sûr de la victoire. La magnifique et irréprochable apparence de *Gladiateur* a excité un enthousiasme général. On dit que le comte abandonne la totalité des enjeux environ 1,050 livres sterling à son jockey Grims han.

— Nous lisons dans le *Morning Herald* du 29 mai : « Tous les navires au port de Londres se sont mis en grève pour avoir une augmentation, et à moins que les propriétaires de navires ne fassent des concessions, il pourra résulter de graves inconvénients par suite du retard apporté au départ de navires frettes pour l'étranger. Plusieurs centaines de matelots, ayant tous un ruban bleu à la boutonnière, se sont promènes dans les rues de la ville, samedi. Ces hommes alléguent le prix élevé des vivres et des vêtements comme justifiant leur demande d'augmentation de salaire. »

— La Compagnie du câble transatlantique est en train de faire charger le *Great Eastern* (anciennement *Leviathan*) du nouveau câble qui doit relier enfin le nouveau à l'ancien continent. 900 milles de longueur son déjà à bord, et on en ajoute à peu près 60 milles tous les jours. Le câble paraît avoir été fabriqué à peu près de la même manière que l'année dernière. Seulement les fils conducteurs ont été vulgaires comme on fait ordinairement aux fils télégraphiques, et la couche de chanvre qui les recouvre, au lieu d'être imperméable comme l'année passée, est complètement nulle, ce qui permet à l'eau d'arriver jusqu'aux fils, et promet un effet plus complet.

Un autre vaisseau doit accompagner le *Great Eastern* pour porter le vieux câble qui doit être retiré, et aussi pour porter les provisions de charbon nécessaires. Le *Medway*, appartenant à la Compagnie de transports anglo-américains, est arrivé près du *Great Eastern* aujourd'hui. Avec le *Great Eastern* et le *Medway*, il y aura encore l'*Albany* et le vaisseau du gouvernement le *Terrible*.

On espère réussir cette fois à mettre le câble en état de rendre les services qu'on en attend. Tous les jours, on fait envoyer des dépêches traversant toute la longueur

du câble, et le chef du bureau des dépêches a fait faire des progrès au système télégraphique. Il parait que quand même le fil conducteur serait à un à une longueur de plusieurs pouces, les dépêches pourraient se transmettre, et il pourrait aussi presser et marquer l'endroit où est le défaut sans sortir de son cabinet.

L'opération de la pose du câble doit commencer vers la fin de la première quinzaine de juillet.

— L'*Europe*, de Francfort, s'étend complètement sur les charmes de la *Wunder* prussienne.

Durant une longue période de paix et de vie civile, on a suivi soit des carrières différentes, soit la même carrière avec des succès très divers.

Tout à coup, après cinq, dix, quinze années, pendant lesquelles le casque et l'uniforme ont moussi oubliés dans un coin, il faut de nouveau secouer ces vieilles loques, décrocher l'épée, monter à cheval en chemin de fer, et courir à toute bride ou à toute vapeur au-devant du boulet qui va trancher votre existence et votre fortune.

Vous êtes juhe, banquier, homme de lettres; vous avez une femme jeune et charmante, d'adorables bambins, un vie à souhait; quittez tout cela, les deux dames de la landwehr sont appelées.

On se trouve le lendemain sous la casaque grise à cinquante ou cent lieues des siens; on s'était endormi magistrat, professeur de philosophie, artiste, ou se revoit le maréchal des logis ou capitaine; on est en chemin de fer, et court à toute bride ou à toute vapeur au-devant du boulet qui va trancher votre existence et votre fortune.

Vous êtes juhe, banquier, homme de lettres; vous avez une femme jeune et charmante, d'adorables bambins, un vie à souhait; quittez tout cela, les deux dames de la landwehr sont appelées.

### CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX

Bulletin de la Séance du 3 juin

Sommes versées par 64 déposants, dont 7 nouveaux. . . . . 8.418 —

43 demandes en remboursement. . . . . 43.918 68

Les opérations du mois de juin sont suivies par MM. L. Watine et C. Bourbier directeurs.

La presse de Paris et des départements patronne volontiers toutes les publications agricoles qui ont un but d'utilité. Il en est une qui elle semble vouloir protéger d'une manière toute particulière, car elle la crée son concours le plus actif; c'est LA FERME. ECHO DES CAMPAGNES, paraissant tous les dimanches, sous l'habile direction de M. HUBERT, agronome plaigneur. Cette intéressante publication forme à ce jour deux beaux volumes de 8 et 450 pages; l'abonnement est de 5 francs par an, du 1er janvier au 31 décembre. C'est un journal à bon marché. Nous ajoutons que cette publication a été créée dans le seul but d'être utile; son prix n'est pas élevé. C'est le journal de la chaumière, du hameau, du village, du village de la ville, du presbytère, de la mairie de l'école. Fondée en 1862, *La Ferme* est parvenue à ce point de développement que son premier rang des publications populaires et agricoles. Une des principales causes de son succès c'est que *La Ferme* a continuellement justifié son titre en marchant vers le progrès. Rien n'échappe à ce Recueil intéressant; pas une actualité sur laquelle il n'ait donné les détails les plus fidèles et les plus complets. Ce journal aborde toutes les questions, il touche à tous les sujets et il ne néglige aucune des forces de la vie agricole. On trouve dans les pages de *La Ferme* tout ce qui trait à la petite et à la moyenne culture; l'homme des champs y trouve une source inépuisable d'impulsions sur tout ce qui peut lui être profitable, utile et amusant; c'est un journal d'innovation, d'amélioration et de progrès.

On s'abonne à Paris rue d'Anjou-Dauphine, 9. — rue Cassette, 17. — ou à Micoourt (Vosges).

### BULLETIN FINANCIER.

Paris, 4 juin.

Les notes du *Moniteur* et du *Constitutionnel* au sujet de la conférence, ont produit sur le marché l'impression à laquelle il fallait s'attendre. Toutes les valeurs étaient offertes dès le début, à des cours notablement inférieurs à ceux de samedi. Les cours se sont un peu relevés vers le milieu de la Bourse, mais les ventes ont promptement repris le dessus. Le marché est un peu moins mauvais en clôture. Les consolidés anglais ont été à 62 50 à 63 3/8 à 1/2. Le rente ouverte à 62 50 a fait 63-50 au plus haut et 62-40 au plus bas pour rester à 62-75. — L'Italien s'est tenu de 36-60 à 37 fr. Le Mobilier varié de 475 à 490 pour rester à 480. L'Espagnol ouvert à 237-50 finit à 242-50. — Toutes les autres valeurs ont plus ou moins baissé. L'Orléans reste à 787-50, le Nord à 1045, l'Est à 495, le Lyon à 780, le Midi à 517-50, l'Austrichien à 212-50, le Lombard à 276-25, le Saragosse à 120 et le nord d'Espagne à 105. Le Comptoir d'escompte s'est tenu de 657-58 à 672-50 et la société générale de 502-50 à 507-50. — Les transatlantiques sont à 400 et l'immobilier à 340.

Cours moyen du comptant: 30/10 62.87 1/2

4 1/2 0/10 92 75

Banque de France 3 3/5.

Crédit Foncier 1,105.

### COURS DE LA BOURSE

Du 5 juin 1866

Cours de ce jour Cours précédent  
3 1/2 ..... 62 75 — 3 1/2 ..... 62 87 1/2  
4 1/2 ..... 92 00 — 4 1/2 ..... 92 75

### COMMERCE

HAVRE, 4 juin 1866. — Cotons. — Non-avons ouvert la semaine avec une petite demande languissante, sans variation pour le coton disponible, dont il y a toujours assez peu en vente. A livrer les Amériques sont assez fermes, et on a refusé 470 fr. pour du Louisiana strict good ordinary à low middling. — Madras à terme, par contre, a fait plutôt plus faible. Cette après-midi, toutefois, à la réouverture de 44 péches particulières de Liverpool, on avait été plus ferme et on paraissait vouloir se remettre aux affaires, mais une baisse sensible la Bourse de Paris a arrêté le mouvement. Les ventes, à quatre heures, sont limitées, 547 b.; total en disponible.

Laines. — Cet article continue de provoquer une demande très régulière à prix soutenus, on a traité 73 b. Monte-Video en suite à 1 fr 11 1/2.

Liverpool, lundi. — Le marché ouvre avec forte demande. — Ventes, 45,000 lb. au plus. — Coton d'Australie en hausse sensible; midling George 14 1/4; Louisiana, de 15 à 15 1/4.

### RUE DE LA FOSSE-AUX-CHÊNES, 22.

### VENTE DE PAPIERS PEINTS AU PRIX DE FACTURE

### ANNONCES

#### PUBLICATIONS LÉGALES

##### Déclaration de faillite

Par jugement rendu par le tribunal de commerce de Lille, le 29 mai 1866, le sieur Charles PETIT, boulanger à Roubaix, a été déclaré en état de faillite ouverte.

La date de la cessation des paiements est fixée provisoirement au 21 mai 1866.

Commissaire de la faillite : M. Labbe-Rousselle, syndic provisoire : M. Ruffelet, ancien huissier à Tourcoing.

##### Convocation de créanciers.

MM. les créanciers de la faillite du sieur Charles PETIT, boulanger à Roubaix, sont invités à se rendre au tribunal de Commerce de Lille, le jour des faillites, le 12 mai 1866, à 11 heures, pour donner leur avis sur la composition de l'état des créanciers présentés par la nomination des syndics délégués.

Etude de M. COTTIGNY, notaire à Roubaix, rue Neuve, 44.

L'an 1866, le mercredi 6 juin, 11 heures précises du matin à l'audience des criées du Tribunal de 1<sup>er</sup> instance de Lille, il sera vendu en une seule adjudication :

1° DEUX MAISONS à étage et 1 are 88 centiares 60 dix de millars de terrain situés à Roubaix, rue Neuve du Fontenoy n° 2 et 4.

2° TROIS MAISONS, dont deux à étage, actuellement réunies en une seule à usage de cabaret, sous l'enseigne du *Lancier Français*, situés à Roubaix; front à la rue de la Chapelle-Carette, n° 25 et 26.

Et les six autres, derrière, courée Timonetaunne, nos 8, 9, 10, 11, 12 et 13 le ont été érigés sur 5 ares 42 centiares de terrain.

MISES A PRIX : Article premier 7000 fr. Article deuxième 1200.

6106

Le jeudi 7 juin, à 2 heures précises de relevée, M. COTTIGNY, procédera en son étude, à l'adjudication des biens dont la désignation suit :

Watrelles, hameau du P.ony.  
1° 70 ares 88 centiares de labour, mise à prix 3300

2° 35 ares 44 centiares de labour, 1600

3° 26 ares 58 centiares de labour, 1200

4° 35 ares 44 centiares de jardin, 1600

5° 35 ares 44 centiares de labour, 1600

6° Une petite maison, construite en paillets et couverte en chaume et 17 ares 72 centiares de fonds et labour, mis à prix à Estampois (Boulogne) 1500

7° 35 ares 44 centiares, dit le bas pré; mise à prix 1400

8° Une maison et 7 ares 8 centiares 80 dix millars de terrain, mis à prix à Hez-aux (Belgique) 900

9° 31 ares 1 centiare de labour, près la Place; mise à prix 1500

Le lundi 25 juin, à 3 heures de relevée, ledit M. COTTIGNY, procédera publiquement en son étude, à la vente en une seule adjudication qui sera définitive des biens dont la désignation suit :

#### VILLE DE ROUBAIX

à l'angle de la rue de la Guinguette et d'une rue non encore dénommée

1° DEUX MAISONS à étage, nouvellement construites, dont l'une à usage d'estaminet et l'autre de marchand, occupées sans bail et sans impôts, au loyer annuel de 950 francs.

2° Trois autres Maisons à étage, dont une à usage de cabaret, sous l'enseigne de *La Guinguette*, le tout d'un revenu annuel brut de 1056 francs.

Ces deux articles, formant une seule masse pourront être réunis ou vendus séparément. 6108

Etude de M. DUCROCQ, notaire à Marquise, Barceul et de M. COTTIGNY, notaire à Roubaix.

MOUVEAUX  
Tout près de Tourcoing, à front de la route départementale de Lille à Tourcoing.

### Maison de Campagne

de Mme Bayart, avec

63 ares 45 centiares

De terres en jardin, dans lequel se trouvent 2 pièces de labour, le tout entouré de murs, planté d'un grand nombre d'arbustes, d'arbres d'agrément et de 320 arbres montants âgés de plus de 40 ans, d'une très belle croissance et produisant diverses espèces. Par sa belle situation à dix minutes de Tourcoing et à quelques kilomètres de Roubaix, cette propriété convient spécialement à un riche industriel de l'une de ces villes. Elle est visitée tous les jours et l'après-midi. L'adjudication aura lieu le 12 mai 1866, à 11 heures, elle pourra conserver moitié du prix à 5 0/0

II. Au chemin des Bonnets, à deux pas de la route de Roubaix.

35 Ares 44 Centiares DE LABOUR

Occupés sans bail par M. DUBOIS Desbouvriers.

III. WASQUEHAL, au Cartelot.

4 Ares 45 Centiares de PRAIRIE, tenant au canal.

A VENDRE OU A LOUER Par suite de décès.

L'an 1866, le jeudi 18 juin, à 3 heures pour finir à 4 heures précises, M. DUCROCQ, notaire à Marquise, Barceul, procédera en la salle de la mairie de cette commune, soit à la vente soit à la location pour 9 ans, des biens sus désignés, sous les offres paraitront plus ou moins avantageuses aux propriétaires.

Pour tous les renseignements, s'adresser audit M. DUCROCQ et à M. COTTIGNY, notaire à Roubaix. 6091

Etude de M. de VALE DUCQ, notaire à Lannoy.

COMMUNE D'HEM  
Au triez Bonnerie

sur une prairie appartenant aux héritiers de M. Brame.

quantité de très belles HERBES SUR PIED

A vendre par portions.

L'an 1866, le mardi 19 juin, à 2 heures précises de relevée M. VALENDICQ, notaire à Lannoy procédera à la vente publique aux enchères, d'herbes et de bois, à la requête de M. DUCROCQ, notaire à Marquise en Barceul, administrateur de la succession de M. Brame.

Il sera accordé long crédit moyennant caution.

L'assemblée près la grève du château de Fontaine.

M. VALENDICQ, notaire à Lannoy, est chargé de cette vente et des conditions. 6103

Etude de M. DUCROCQ, notaire à Marquise et de M. DELINSKILLES, notaire à Cysoing.

Le lundi 28 mai, à 3 heures, M. DUCROCQ adjudgera en la salle de la Mairie de Mouveaux :

MOUVEAUX. — 1° A front du chemin des Carliers, près du Pavé de Roubaix,

62 Ares de Labour

occupés sans bail par Picavet-Six, propre à y bâtir une campagne ou un établissement industriel.

2° AUX DURIEZ,

UNE MAISON ET 13 ARES DE VERGER

plantés de 63 peupliers, occupés sans bail par Telliez.

Commerce de CEMENTS français

E. Deladrière, Sorci

ENTREPRENEUR

RUE DU MOULIN, 12, ROUBAIX.

VENTE DIRECTE ET SEUL DÉPÔT depuis 12 ans, pour le département du Nord et la Belgique des meilleurs et plus avantageux ciments romains (de la Côte d'Or), Vassy et Portland naturel, autorisés pour les travaux de l'Etat.

Prix et marque de fabrique.

Entreprind aussi avec garantie toute espèce de travaux en ciment qui lui sont commandés. 6855

Maison à louer  
Maison à louer à usage d'épicerie rue du Moulin Brulé, quartier des peupliers. S'adresser grande rue 44. 1010